

vide sa statuette bénie dans la crèche de Bethléem. On attribue à cette même statuette des prodiges et celui-là en particulier, car ce n'est pas la première fois que ce cher Bambino de Bethléem accorde la faveur de la Sainte Réserve et remplace ainsi la figure par la réalité. — Merci encore, Bon Petit Jésus !

Groupée autour de Monseigneur, vrai Père, toute la maisonnée de "l'Ave Maria" passa une délicieuse soirée ; il y eut du chant, de la musique, des déclamations, et à son tour, Sa Grandeur sut intéresser son auditoire par des traits édifiants qui touchèrent jusqu'aux larmes. Le lendemain, les échos nous disaient avec complaisance combien Monseigneur était content de sa visite, et nos cœurs nous disent encore combien nous en étions nous-mêmes heureux.

Le euchre de "l'Ave Maria" a, dès maintenant, une réputation bien établie : c'est un succès. Il eut lieu cette année le 16 janvier à la salle de l'Assistance Publique. La salle était juste comble sans encombrement fâcheux, et sans vides attristants. Le fonctionnement fut parfait, grâce au zèle, à la distinction, à l'habileté des organisateurs ; grâce aussi à l'amabilité des jeunes filles chargées des fleurs et des rafraîchissements. Tout le monde était ravi de ce bon ordre. Les prix, oh ! on ne se lassait pas de les admirer. Leur distribution, grâce au mode employé, fut des plus faciles et chacun était heureux comme s'il avait gagné un empire. On a défini le euchre de "l'Ave Maria" : Celui où tout le monde va !

Trois jours après, autres euchres, mais intimes : dans la grande salle de la maison se réunirent les jeunes filles du chœur de Notre-Dame des Anges et leurs amies ; le lendemain fut le tour des pensionnaires de "l'Ave Maria". Les deux soirées s'égalèrent par l'entrain, par le nombre, par la gaieté franche ; et les prix pour les gagnants dépassaient tout ce que l'on pouvait attendre.

Mais le grand événement, la grande fête, ce fut la